

Noir sur blanc

(paroles: Jean Pierre Bonin, musique: Marie Philippe)

Noir sur blanc
je n'ai pas cessé d'y croire
même si le temps est arrivé
aux limites de l'espoir

Noir sur blanc
je vois venir la liberté
je l'entends dans mes pensées
je la sens qui bouge en dedans

Mais au fond de ma mémoire, au tout début des temps
dans des grands territoires essouffés par le vent
y'a la peur, la misère dans chacun de mes mouvements
et des vaisseaux de guerre qui naviguent dans mon sang

Noir sur blanc, je n'ai pas cessé d'y croire
la race humaine va devoir
se regarder dans le miroir
et se voir noir sur blanc
avec tous ses différends
avec ses fièvres et ses tourments
qui débordent au delà des limites du décent

Au fond de notre histoire, dès le premier frisson
dans tous ces cris de gloire qui brisent le mur du son
y'a la peur, la misère, la discrimination
dans des rivières de prières où il n'y a plus d'absolution

C'est noir sur blanc.

Au fond de notre histoire, dès le premier frisson
dans tous ces cris de gloire qui brisent le mur su son
y'a la peur, la misère, la discrimination
dans des rivières de prières où il n'y a plus d'absolution
océans de prières où il n'y a plus d'absolution

Noir sur blanc, je continue d'y croire.